Manches de patères ornés en céramique de Lezoux

Hugues Vertet

► To cite this version:

Hugues Vertet. Manches de patères ornés en céramique de Lezoux. Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1972, 30 (1), pp.5-40. 10.3406/galia.1972.2594 . hal-01934869

HAL Id: hal-01934869

<https://hal.science/hal-01934869>

Submitted on 11 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

MANCHES DE PATÈRES ORNÉS EN CÉRAMIQUE DE LEZOUX

par Hugues VERTET

L'article de Suzanne Tassinari sur les patères à manche orné, en métal, paru récemment dans cette revue¹, et l'existence d'objets analogues, en argile, parmi les productions des ateliers de Lezoux, Vichy et Toulon-sur-Allier, nous ont incité à présenter ce premier répertoire. Une enquête plus complète permettra de réunir une nouvelle liste d'objets, de provenances diverses, et de tirer des conclusions plus générales sur cette catégorie d'objets dont J. Déchelette avait déjà publié en 1904, quelques-uns provenant de Lezoux².

Pour simplifier nos descriptions, nous avons schématisé le manche de patère plat, dont il s'agit ici (fig. 1). Nous appelons :

la base (a) : la partie collée contre la panse du récipient. Elle se divise en deux branches (b) qui portent une, deux ou trois excroissances : les épaulements (c) ;

la tige (d) : la partie centrale allongée, normalement tenue en main par l'utilisateur ;

l'extrémité (e) : la partie, presque toujours renflée, qui termine le manche. Souvent cette extrémité est en forme d'anneau (anneau terminal) et percée d'un trou de suspension.

Pour une rédaction plus rapide, nous avons résumé par les initiales J.D. et OSW. les ouvrages souvent cités en référence : Joseph Déchelette, *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine*, 1904, et Félix Oswald, *Index of figure-types on terra sigillata*, 1937. — M.A.N. : Musée des antiquités nationales, à Saint-Germain-en-Laye.

RÉPERTOIRE DES MANCHES

1. -- Officine de Toulon-sur-Allier³ (inscription manuscrite : « Toulon, Lary, collection Bertrand »). Musée de Moulins, n° ancien 1227 ; pl. 2 a, b.

Prototype de manche⁴ : la branche droite est cassée ; long. de la tige : 109 mm ; larg. de l'extrémité : 47 mm ; larg. de la demi-base : 49 mm ; épais. : 14 à 16 mm.

1. Suzanne TASSINARI, *Patères à manches ornés*, dans *Gallia*, XXVIII, 1970, p. 127-163.

2. J. DÉCHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine*, II, p. 317-318.

3. Atelier de Toulon-sur-Allier (Allier), lieu-dit « Le Lary », fouillé dès 1856-1857 ; fouilles reprises en 1957-1959. Bertrand a été collectionneur actif, et conservateur du Musée de Moulins.

4. L'explication du terme prototype est donnée plus loin, v. « Fabrication ».

1 Schéma du manche de patère plat. a : la base ; b : les branches ; c : les épaulements ; d : la tige ; e : extrémité (ici, anneau terminal) ; f : trou de suspension.

2 Profil des patères complètes du Musée de Clermont-Ferrand. a : n° 9 ; b : n° 13.

Argile jaune-rose pâle, micacée ; trace de peinture rouge sur les deux faces. Dos irrégulier ; côtés et face d'impression lissés. Cette dernière est bordée d'une petite gorge.

2. Ateliers de Lezoux (TAU⁵ 71 B.5 ; couche datée de 150-170). Musée de Lezoux. Pl. 2 c, d.

Prototype de manche ; la base manque : long. du tessou : 73 mm ; larg. : 49 mm ; épaiss. : 14-16 mm.

Argile rose, très micacée, la peinture rouge, étendue sur la face d'impression, déborde à peine sur le dos, qui est très irrégulier ; côté et face d'impression lissés. Cette dernière porte, sur toute sa longueur, une petite bande (largeur 8 mm) en très léger relief (0,5 mm). Un trou de suspension est percé de façon très sommaire, avec de grosses bavures. Le potier n'a pas coupé l'extrémité du manche perpendiculairement à l'axe, ce qui fait que l'extrémité gauche du manche est plus courte que la droite.

3. — Ateliers du Centre de la Gaule (Vichy probablement). Musée de Moulins, sans origine. Pl. 3 a, b.

Fragment de moule, il manque l'extrémité et la branche droite : long. conservée : 88 mm ; épaiss. de l'argile : 7 à 10 mm.

Argile rose.

De l'anneau terminal, il ne subsiste que la trace d'une double moulure circulaire. La tige est aussi longée par une double moulure ; elle est décorée de deux grosses rosaces cordées à 28 tores, séparées par une ligne transversale de 6 petites rosaces à 4 pétales. De chaque côté du manche : en haut, une de ces petites rosaces, et en bas, un groupe de 4, disposé en losange. La base est longée, du côté de la panse, par une ligne de petits traits obliques, légèrement marqués, effacés en face des

5 TAU 71 ; ce sigle désigne le produit des fouilles actuelles, faites sur un terrain appelé *Taurin*, près du C.E.S. de Lezoux. Nous y avons découvert des ateliers du ⁱⁱe et du ^{iv}e siècle en place, bouleversés par des constructions du Moyen Âge. Une petite occupation du ⁱer siècle n'a laissé que quelques tessons.

a 9

c 13

b 9

Pl. 1. --- Patères du Musée de Clermont-Ferrand. a et b, manche n° 9 ; c, n° 13. Ce dernier a un fond qui rappelle nettement les documents métalliques ; on distingue bien l'onglet qui supporte le collage du manche.

Pl. 2. — Matrices pour moules, en argile, massives. a, b : manche n° 1, la face d'impression (d) est lissée et porte une moulure, le dos (b) est resté irrégulier. Atelier de Toulon-sur-Allier ; b : n° 2, la face d'impression (a) porte une légère moulure, le dos (c) est irrégulier ; le trou de suspension est peu soigné.

têtes d'oiseaux, dont il ne subsiste que le début de l'œil, à peine en relief. Deux rosaces à 12 pétales décorent l'épaule.

Ornements n^{os} 45, 51, 55, 66.

4. — Ateliers de Vichy, vraisemblablement, ateliers de la gare⁶. Musée de Moulins. Pl. 3 c, d. « Vichy » à l'encre.

Fragment de moule ; il manque l'extrémité et la branche droite ; long. de la tige : 68 mm, de la base : 104 mm.

Argile rose ; lissage au dos.

Une double moulure suit la tige, décorée de 2 grosses rosaces torsadées à 28 tores ; entre celles-ci, une feuille de vigne entourée de 4 petites rosaces à 4 pétales. Un ensemble de 4 autres mêmes rosaces, en losange, est placé sous l'épaule qui est timbré d'une rosace à 12 pétales. Les branches portent des têtes d'oiseaux à œil allongé et très effacé ; traces peu visibles de plumes dessinées en demi-cercle.

Même double moulure, même rosaces que sur le n^o 3 ; tous deux sont vraisemblablement du même atelier et du même potier.

Ornements n^{os} 24, 45, 51, 55, 56.

5. — Ateliers du Centre de la Gaule (Vichy, Toulon?). Musée de Moulins. Pl. 4 a, b, c.

Moule ; il manque seulement la branche droite ; long. de la partie centrale : ext. 83 mm, int. 69 mm ; larg. du manche : ext. 42 mm, int. 29 mm ; épais. du moule : 15-17 mm ; profondeur du creux : 5-7 mm.

Argile blanchâtre. Le dos a été lissé, puis quadrillé de lignes obliques croisées. La décoration n'a pas été obtenue avec des poinçons-matrices, mais par l'impression d'un manche de patère déjà orné⁷ (en argile et non en métal, vraisemblablement).

L'anneau terminal est orné de 3 moulures plates concentriques. La place du trou de suspension est marquée. La tige est bordée d'une moulure plate qui entoure aussi l'anneau, et de 4 autres moulures longitudinales qui se terminent sur la base par une petite échelle transversale de 7 barreaux, une ligne concave et deux traits croisés. La base porte, de part et d'autre, deux protomés d'oiseaux(?), avec un collier hachuré de 6 traits, les plumes de la tête étant rendues par de petits arcs, celles du cou par des arcs plus grands. L'épaule est marquée d'un trou rond. Un défaut de moule abîme l'extrémité du bec de l'oiseau.

6. — Ateliers de Lezoux. Collection Fabre-Ollier, La Gagère, Bort l'Étang (Puy-de-Dôme). Pl. 4 c, d.

Moule ; il manque toute la partie gauche. Long. de la tige, de la base à l'extrémité : 87 mm ; larg. de la demi-base : 65 mm ; épais. totale du moule : 4-7 mm, de la paroi du fond : 18 mm ; profondeur du creux : 5-7 mm.

Terre rose, traces de lissage au dos, dont il manque de grandes écailles.

Une double moulure suit la tige et l'extrémité, décorée d'une grande coquille aux nervures guillochées et de deux petites rosettes. La tige et la base sont ornées de 3 espèces de rosettes de grandeur différente, d'une palmette stylisée et de petits rouleaux. Les branches portent des têtes d'oiseaux aux yeux ronds ; les épaulements, des coquilles.

Ornements n^{os} 1, 2, 42, 53, 66 ; rosace et palmette non répertoriées.

7. — Ateliers du Centre de la Gaule (Vichy?) ; legs A. Rambert, M.A.N., n^o 49717 (étiquette ancienne 724). Pl. 5 a, b.

Moule ; il manque les deux branches ; long., prise au centre, ext. : 99 mm, int. : 89 mm ; épais. du moule : 17 mm ; profondeur du creux : 5 mm.

⁶ Ces ateliers ont été découverts lors de la construction de la gare SNCF et fouillés en partie par Bertrand.

⁷ V. plus loin « Fabrication ».

Pl. 3. — a, b : manche n° 3 ; a, moule ; b, épreuve moderne sortie du moule — c, d : manche n° 4 : c, moule ; d, épreuve moderne sortie du moule. Les deux moules sont sortis des mains du même potier. Ateliers de Vichy probablement.

Pl. 4. — a, b, c : manche n° 5 ; a, intérieur du moule ; b, dos du moule, avec des croisillons tracés avant cuisson ; c, épreuve moderne sortie du moule ; — e, d : manche n° 6 ; e, moule, d, épreuve moderne sortie du moule.

Pl. 5. — a, b : manche n° 7 ; a, moule ; b, épreuve moderne sortie du moule. La tige centrale du rinceau a été renforcée avec un trait de crayon sur l'original.

Terre rose ; surface du dos, chamois ; dos retaillé.

L'anneau terminal est occupé par une large coquille, entourée d'une simple moulure ; une double moulure longe la tige et descend vers les branches. Le centre est occupé par deux petits rameaux portant trois grappes, deux vrilles, trois feuilles ; ils se rattachent à deux sarments qui longent la base. Celle-ci est marquée, du côté de la panse, par des petits traits obliques dont l'inclinaison est inversée de chaque côté de l'axe du manche et qui suivent les deux côtés des branches. Les épaulements sont timbrés de coquilles. Feuillages et traits obliques ont été gravés en creux, à la gouge, sur le prototype.

Ornements nos 70, 76, et décor gravé.

8. — Ateliers de Lezoux. M.A.N., n° 32464 ; J.D., p. 317, n° 12 et pl. VII ; n° 1. Pl. 6 a, b.

Moule ; il manque la plus grande partie de l'anneau terminal ; larg. entre les branches : ext. 123 mm, int. 119 mm ; épais. totale : 23 à 28 mm.

Terre rose ; intérieur de la paroi : noir anthracite ; surface du dos : jaune.

L'anneau terminal est entouré d'un grénétis, la tige, ornée d'un trapèze curviligne à triple moulure, très régulier. Au centre, sortant d'une touffe de trois feuilles, s'élève une plante, portant trois fleurettes à 3 pétales, et deux petites feuilles à mi-hauteur. Ni les branches, ni les épaulements ne portent de décor.

Ornements nos 33, 56, 68.

9. — Ateliers du Centre de la Gaule. Musée de Clermont-Ferrand, sans origine (Lezoux?), n° 54.1.171. Pl. 1 a, b (dessus et dessous) ; manche, pl. 7 a ; profil, fig. 2 a.

8

b

Pl. 6. — a, b : manche n° 8 ; a, moule ; b, épreuve moderne sortie du moule.

a 9

b 10

c 10

d 12

e 14

Pl. 7. — a : manche n° 9 (la patère est figurée entière sur la planche 1, a, b). b : manche n° 10 dessus. c, n° 10 dessous : on voit la trace blanche de l'arrachement d'un support de cuisson. d : manche n° 12 ; e : n° 14.

Casserole complète. Haut. de la panse : 70 mm ; diam. : 128 mm ; long. du manche : 93 mm ; épais. du manche : 6-7 mm.

Argile beige clair : engobe rougeâtre peu solide, subsiste par plaques.

Le manche est entouré d'une moulure assez haute. L'extrémité porte deux petits ornements (grappes? . La tige est ornée d'une Vénus nue, debout, de face ; de sa main droite, elle retient une draperie qui descend de ses hanches et entoure ses genoux ; sa main droite tenait un miroir, où se regardait la déesse, mais cet accessoire n'existe plus ici. Sous ses pieds, un socle plat, mince, relevé à gauche ; au-dessous, un masque masculin, de face, barbu et moustachu. De part et d'autre de cet ensemble, une ligne de vrilles alternées avec de petits cercles. Sous le masque, une palme, dans l'arrondi de laquelle est une rosace. Les branches ne sont pas décorées. Un double épaulement présente une rosace et trois petits ornements ovoïdes (grappes? .

Ornements n°s 1, 31, 44, 54, 62, 64.

9 bis. — Le Musée de Clermont conserve une deuxième casserole identique au n° 9.

10. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., n° 52018. Pl. 7 b, c.

Fragment de manche : il manque la base et une partie de la tige ; long. : 70 mm ; diam. de l'anneau terminal : 36 mm ; épais. : 5-6 mm, empreinte d'un support de cuisson (?), à côté du trou de suspension.

Terre rose ; surface : vernis rouge de la sigillée.

L'anneau terminal est entouré de petits cercles et son pourtour est cerné d'une petite gorge, vers le bas. Le trou de suspension a été percé au milieu d'un cercle de grénétis, qui a été en grande partie effacé par cette opération. La tige est longée de chaque côté par une double moulure. Au centre, variante de la Vénus du n° 9, assez bien venue.

Ornements n°s 1', 54, 66, 69.

11. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N. Pl. 8 d.

Manche de patère : il manque une grande partie de l'anneau terminal et le bec droit ; long. prise au centre : 71 mm ; larg. aux épaulements : 68 mm ; épais. : 12 mm ; épais. de la panse : 5 mm.

Pâte rose ; surface noire, vernis luisant, absent sur les reliefs.

L'anneau terminal est entouré d'un grénétis et son pourtour est souligné d'une petite gorge, vers le bas. La tige est longée, de chaque côté, par une moulure simple, puis par une ligne de petits cercles. Au centre, debout sur un masque, la même Vénus que sur le 10. Le masque, presque effacé par le collage sur le rebord de la panse, est encadré par deux colombes, qui sont tournées vers la gauche et regardent en arrière, puis par deux rosaces à dix pétales. Les branches ne sont pas ornées ; les épaulements sont timbrés de rosaces à 7 pétales.

Ornements n°s 1, 22, 44, 47, 54, 56, 69 (?).

12. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., n° 52018. Pl. 7 d.

Manche de patère : il ne subsiste que la base et le début de la tige (onglet au-dessous) ; plus grande dimension : 104 mm ; larg. entre les coquilles : 69 mm ; épais. : 9 à 10 mm ; épais. de la panse : 3 mm.

Terre grise ; surface noir anthracite ; plus claire sur le dessus.

La tige, longée par une double moulure, était ornée de la même Vénus que les n°s 9, 10, 11. Le masque, assez mal venu, est encadré de deux palmes rectilignes, placées verticalement et de deux colombes (variantes de celles du n° 11). Au départ, de la branche gauche, une grappe de raisin ; celle de droite n'a pas été imprimée. Les épaulements sont timbrés de coquilles.

Ornements n°s 1, 23, 29, 36 (?), 75.

13. — Ateliers de Lezoux, Musée de Clermont-Ferrand, n° 5073, indication « Lezoux ». Pl. 1 c, fond ; profil, fig. 2 b ; manche, pl. 8 a.

a 13

b 17

c 15

d 11

e 16

Pl. 8. — a : manche n° 13 (la patère est figurée entière sur la planche I, c) ; b : manche n° 17 ; c : manche n° 15 ;
d : manche n° 11 ; e : manche n° 16.

Casserole complète : haut. de la panse : 72 mm ; diam. : 123 mm ; long. du manche : 95 mm, épais. : 5-7 mm. Son excellent état de conservation laisse supposer qu'elle a peut-être été trouvée, comme le n° 9, dans une tombe, à Lezoux.

Argile grise ; surface gris anthracite, intérieur et extérieur.

L'anneau terminal est entouré d'une ligne de petits cercles et son pourtour est souligné d'une petite gorge vers le bas. Le trou de suspension a été percé au milieu d'un cercle de grénétis. La tige est longée de chaque côté par une double moulure. Au centre, un Hermès de Pan. De sa main droite, il tient le *pedum*, qui a la forme d'une trompette ; de l'autre main, il porte la syrinx à ses lèvres. La tête est assez mal venue, mais la musculature du torse est assez bien moulée. Sous ses pieds, une rosace à 7 pétales ; de part et d'autre, une chèvre et un bélier ; devant et derrière ces animaux, une petite rosace à 10 pétales. Les branches ne sont pas décorées ; les épaulements portent des coquilles.

Ornements n°s 3, 20, 21, 44, 47, 54, 66, 69 (?).

14. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., n° 52018, Pl. 7 e.

Manche de patère, il ne subsiste que l'anneau terminal et une partie de la tige ; long. : 59 mm ; diam. de l'anneau terminal : 36 mm ; épais. : 5 à 7 mm.

Argile rose ; vernis rouge de la sigillée.

L'anneau terminal et le haut de l'Hermès de Pan sont en tous points identiques à l'exemplaire 14 ; vraisemblablement, les deux documents sont sortis du même moule.

Ornements n°s 3, 14, 54, 66, 69.

15. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., n° 52018, J.D., II, n° 14, p. 318, pl. VII, n° 11, Pl. 8 c.

Manche de patère ; la base manque ; long. : 84 mm ; larg. de l'extrémité : 42,5 mm.

Argile rose, surface noire, sauf sur les reliefs, où l'enduit est mince et où la couleur rose réapparaît.

L'ensemble est entouré d'une double moulure ; l'extrémité, rectiligne, est délimitée par deux moulures transversales et décorée d'un petit cercle et de deux tiges terminées par des rosaces ; celle de droite porte une feuille arquée. Ces tiges sortent d'objets triangulaires portant, à la base, des franges. Le fait que la tige est ornée d'un attribut de Mercure fait penser ici à des bourses.

La tige porte un caducée, auquel sont attachés des ornements triangulaires en forme de clochettes, peut-être à rapprocher des vrilles du n° 16. Sa base repose sur une rosace à 10 pétales d'où partent deux pétioles et deux feuilles arquées. Au-dessous, deux petites feuilles rectilignes opposées.

Ornements n°s 26, 27, 38?, 40, 43, 54, 66.

16. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., n° 52018, Pl. 8 e.

Manche de patère ; il manque la base et le bas de la tige. Long. : 81 mm ; épais. : 7-8 mm.

Argile gris-rose ; surface noire.

L'anneau terminal a été imprimé dans le moule avec une matrice tournée, comme le montre la régularité des cercles concentriques. La tige est longée de chaque côté par une double moulure. En haut, deux rosettes à 10 pétales et un petit cercle. Au centre, un sarment de vigne, terminé par une petite feuille. Des grappes de raisin et des vrilles y sont rattachées de chaque côté.

Ornements n°s 37, 38, 43, 45, 54, 66.

17. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., n° 52018, Pl. 8 b.

Manche de patère ; il manque l'extrémité et le haut du manche. Plus grande dimension du tesson : 92 mm ; largeur d'une coquille à l'autre : 53 mm. Le pourtour a été retailé, ce qui a effacé en partie les coquilles des épaulements.

Argile rose ; vernis rouge de la terre sigillée.

La tige est longée par une seule moulure ; au centre, un sarment de vigne, avec une grappe et

a 18

b 19

c 20

d 21

e 22

f 23

g 24

h 25

i 26

Pl. 9. — a : manche n° 18; b : manche n° 19; c : manche n° 20 d'après J. D. (le dessin de l'auteur est réduit d'un tiers environ); d : manche n° 21; e : manche n° 22; f : manche n° 23; g : manche n° 24; h : manche n° 25; i : manche n° 26.

deux feuilles. Sur la base, deux petites rosaces à 10 pétales et deux petits rouleaux placés verticalement. Les branches sont ornées de têtes d'oiseaux à l'œil rond ; les doubles épaulements, de cuvette et de coquille.

Ornements n^{os} 25, 37 (?), 41, 63, 77, 78.

18. - - Ateliers de Lezoux, collection Plicque. M.A.N., n^o 52018. Pl. 9 a.

Manche de patère ; il manque la base et le bas de la tige. Long. : 58 mm ; larg. de l'extrémité : 48 mm ; épais. : 6-7 mm.

Argile rose ; vernis rouge de la terre sigillée.

L'ensemble est entouré d'une moulure simple ; à l'extrémité, rectiligne, un grênetis. Au centre de la tige, un Silène demi-nu, tourné vers la droite et jouant de la double flûte.

Ornements n^{os} 8, 68.

19. - - Ateliers du Centre de la Gaule (Vichy?) ; legs A. Rambert. M.A.N., n^o 496 84. Pl. 9 b.

Manche de patère ; il manque le bout des deux branches, le haut de la tige et l'extrémité ; plus grande dimension : 80 mm ; d'un épaulement à l'autre : 58 mm ; épais. de la panse : 5 mm ; onglet.

Argile gris-rose ; surface noire sur les reliefs, luisante comme métallisée dessous. Sur les reliefs, le vernis, clair, laisse voir la pâte.

La tige est longée par un grênetis. Au centre, le même Silène que sur le n^o 18 ; de part et d'autre de ses jambes, une grappe, avec pédoncule ; sous ses pieds, deux cratères obliques. Les branches, comme les épaulements, sont décorées de grênetis.

Ornements n^{os} 8, 36, 60, 67, 68.

20. - - Ateliers de Lezoux, collection Plicque. M.A.N., non retrouvé encore ; J.D., II, p. 317, n^o 10, et pl. VII, n^o 6. Pl. 9 c.

Manche de patère ; il manque la base et une partie de la tige.

Argile rose ; vernis rouge de terre sigillée (d'après J.D., II, p. 317, n^o 8).

L'anneau terminal a été ouvert volontairement, jusqu'au trou de suspension, ce qui donne à l'extrémité du manche la forme d'un croissant. Un grênetis en suit les contours et descend le long de la tige. Dans chaque branche du croissant, un oiseau tourné vers la droite. Sur la tige, le même Silène que sur les n^{os} 18 et 19.

Ornements n^{os} 8, 69, oiseau non figuré.

21. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque. M.A.N., n^o 52018. Pl. 9 d.

Manche de patère ; il manque la branche gauche, la tige, et l'extrémité. Plus grande long. : 79 mm ; épais. : 4-5 mm.

Argile rose ; vernis rouge de la terre sigillée.

La tige était longée par un grênetis. Au centre de la base, un masque de Pan ; de part et d'autre, un losange de 4 points. Le bord de la panse est longé par un grênetis. Les épaulements sont timbrés d'une rosace très proéminente, à 9 pétales.

Ornements n^{os} 4, 45, 50, 69.

22. - - Ateliers de Lezoux, collection Plicque. M.A.N., n^o 52018. J.D., p. 317 et pl. VII, 9. Pl. 10 e.

Manche complet ; long. au centre : 82 mm ; larg. de l'extrémité : 35 mm, au niveau des branches : 84 mm ; onglet au-dessous, haut. : 6 mm.

Argile rose ; vernis rouge de la terre sigillée.

L'ensemble est longé d'une double moulure. L'extrémité rectiligne porte un ornement curieux, formé de deux lignes de points de taille différente (collier?). La tige est décorée d'un chien courant

vers la droite et d'une tête de Pan, placée à l'envers. Les branches sont lisses. Une coquille timbre le premier épaulement de chaque côté ; plus loin, une ébauche d'épaulement reste nue.

Ornements n^{os} 5, 16, 67, 74.

23. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., n^o 52018, Pl. 9 f.

Manche de patère ; il manque la base et une partie de la tige ; long. au centre : 50 mm ; larg. entre les pointes : 42 mm ; épais. : 6-7 mm.

Argile rose ; vernis rouge de la terre sigillée.

L'extrémité, terminée par trois pointes, est bordée d'un grénétis comme la tige ; celle-ci porte une tête de Pan, puis un animal (chien?) courant vers la droite.

Ornements n^{os} 6, 17, 69.

24. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., n^o 52018, J.D. II, p. 317, n^o 11 et pl. VII, n^o 4, Pl. 9 g.

Manche de patère ; seule subsiste l'extrémité ; long. au centre : 44 mm ; larg. entre les deux pointes : 52 mm.

Argile rose, vernis de la terre sigillée.

L'extrémité, terminée par trois pointes, est entourée, comme la tige, d'une double moulure, puis d'une ligne de petites rosaces à 4 pétales. Au centre, une Victoire debout.

Ornements n^{os} 11, 45, 66.

25. — Ateliers de Vichy, M.A.N., n^o 25736, J.D. II, p. 318, n^o 15 et pl. VII, n^o 10, Pl. 9 h.

Manche de patère, la base manque ; long. : 70 mm, tige épaisse rectangulaire, irrégulière, 11 à 8 mm. Pourtour retaillé avant cuisson.

Argile rose, vernis rouge de la terre sigillée.

L'extrémité est terminée par 3 rosaces à 6 pétales ; la tige, longée par un grénétis, est ornée au centre d'un personnage nu, les bras levés. Au-dessus de lui, un lapin, au-dessous une femme nue, imprimée horizontalement. Six ornements en S sont disposés autour du personnage central. L'épaulement ne semble pas décoré.

Ornements n^{os} 7, 9, 19, 48, 61, 68 (?).

26. — Ateliers de Lezoux (ou de Clermont?) . Collection Souchon, Clermont-Ferrand ; trouvé dans cette ville, Pl. 9 i.

Manche de patère ; il manque la base et le bas de la tige ; long. au centre : 48 mm.

Argile rose ; vernis rouge de la terre sigillée.

L'ensemble est entouré d'une moulure simple ; l'extrémité, à 3 pointes, est ornée d'une rosace et de deux points. Au-dessous, un chien courant à droite. La tige présente Hercule. Au-dessus de lui, deux rosaces à 7 branches. A la hauteur de chaque épaule, 4 points en losange.

Ornements n^{os} 2, 18, 49, 45 *bis*, 50 *bis*.

27. — Ateliers de Toulon-sur-Allier, Collection Bertrand, Musée de Moulins, d'après J.D. ; non retrouvé, J.D. II, p. 318, n^o 17, fig. q, Pl. 10 a.

Manche de patère ; il manque la branche gauche et l'extrémité de la droite.

Argile rose, vernis rouge de la terre sigillée (J.D. II, p. 318).

L'ensemble est entouré d'une moulure simple ; l'extrémité porte 4 renflements arrondis ; elle est décorée de deux fleurons et de 3 points ; le trou de suspension est entouré d'un grénétis. La tige est ornée d'un cheval marin. Au-dessous, un ornement avec deux feuilles et un pétiole terminé par un point. Sur la base, deux petits gladiateurs affrontés, au-dessus de l'estampille rétrograde DOCCIUS. De part et d'autre, deux feuilles verticales et, à droite, des ornements indistincts. Il semble y avoir eu trois épaulements non décorés.

DOCCIUS est un potier que nos fouilles de Toulon-sur-Allier nous permettent de mieux connaî-

Pl. 10. — a : manche n° 27 ; d'après J. D. le manche de patère est réduit d'un tiers environ ; trouvé dans l'atelier de Toulon-sur-Allier, estampillé DOCCIVS ; les documents suivants sont des découvertes inédites faites dans l'atelier, fouilles Vertel : b : fragment de bol fin 37, décoré du même cheval marin que le manche de patère ; c : graffiti du potier DOCCIVS, sur un fond de moule de vase fin 37 ; e : estampille de DOCCIVS, sur un fond de vase lisse ; d : estampille de DOCCIVS sur un rebord de vase fin 37 ; f : estampille de DOCCIVS, sur un rebord de vase peint.

PL. 11. — a, b : manche n° 28, le trou de suspension est hexagonal ; on voit une trace blanche due à l'arrachement d'un support de cuisson ; c : manche n° 29 ; d : manche n° 30 ; e : manche n° 31 ; f : manche n° 32 ; g : manche n° 33 ; h : manche n° 34 ; i, j : manche n° 35, manche de patère trouvé à Alise-Sainte-Reine, portant une dédicace à Apollon.

tre ; il a signé de la sigillée lisse et décorée, des rebords de vases peints, le fond d'un moule (graffite) ; période antonine. Pl. 10, c, d, e, f.

La photo 10 b représente un exemplaire, trouvé dans nos fouilles de Toulon-sur-Allier, du même cheval marin que l'on voit sur le manche, n° 27, réduit d'un tiers sur le dessin, pl. 10 a.

Ornements n°s 12, 13, 15, fleurons et feuilles non répertoriés, le document n'ayant pas été retrouvé.

28. - Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., n° 52018, Pl. 11 a, b.

Manche de patère ; il manque la base et le bas de la tige ; long. : 68 mm ; diam. de l'anneau terminal : 35 mm ; épais. : 5-7 mm ; le trou de suspension est hexagonal au dos. Trace de support de cuisson.

Argile rose ; vernis rouge de la terre sigillée.

L'ensemble est entouré d'un grénelis, effacé au sommet de l'anneau, retaillé avant cuisson. Ce grénelis forme en plus deux V de chaque côté du trou de suspension. La tige est décorée d'une colonne, de la base de laquelle partent deux lignes ondulées tracées à main levée, terminées par un point à chaque extrémité. Sur le chapiteau, masque de Pan, dont il ne reste que la barbe ; à noter, de petits onglets, sur les tores de la base de la colonne.

Ornements n°s 4, 58, 69.

29. - Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N. Pl. 11 c.

Manche de patère, la base et le bas de la tige manquent ; long. : 57 mm ; larg. de l'extrémité : 41 mm ; épais. : 6-9 mm.

Argile rose ; vernis rouge de la terre sigillée.

Une double moulure entoure l'ensemble. L'extrémité rectiligne a ses angles marqués de deux coquilles. Sur la tige, une colonne ; sur cette colonne, une femme drapée (Victoire?), dont il ne reste que la partie inférieure.

Ornements n°s 10, 46, 59, 66.

30. - Ateliers de Lezoux, Collection Fabre-Ollier, La Gagère, Bort l'Étang (Puy-de-Dôme) Pl. 11 d.

Manche de patère ; il manque la base et le bas de la tige ; long. : 62 mm ; diam. de l'anneau terminal : 36 mm ; épais. : 6-7 mm.

Terre rose, surface noire, brillante, sauf sur les reliefs où elle est rose.

Un grénelis borde l'anneau terminal et la tige ; celle-ci est ornée seulement d'une ligne ondulée, tracée à main levée, avec deux points de part et d'autre, à la base et au sommet ; en bas, peut-être amorce d'une feuille.

Ornement n° 68 (?) .

31. - Ateliers arvernes (Vichy?) M.A.N., n° 49684, legs Aimé Rambert, Pl. 11 e.

Manche de patère ; il ne subsiste que l'extrémité, cassée des deux côtés ; long. : 44 mm ; larg. : 46 mm ; épais. : 4-6 mm.

Sur le pourtour, un grénelis interrompu en haut par 2 rouleaux très flous ; 2 rosaces de chaque côté et une au sommet. Celle-ci est placée sur le chapiteau d'une colonne ou d'un pilastre guilloché en partie. La base repose sur une touffe. Au-dessus et au-dessous de cette dernière, 4 feuilles allongées, identiques, ont été imprimées en biais. De petites séries de points comblent les vides dans le haut de ce décor (cf. n° 28).

Ornements n°s 28, 32, 52, 59, 63, 69.

32. - Ateliers de Lezoux, fouilles du Comité archéologique, Musée de Lezoux, n° 63-3-37, Pl. 11 f.

Manche de patère ; il manque la base et le bas de la tige ; long. : 50 mm ; larg. : 39 mm ; épais. : 5-6 mm.

Pl. 12. — a : manche n° 36 ; b : manche n° 37 ; c : manche n° 38 ; e : manche n° 39 ; d : rebord de mortier portant, gravé l'arrière train d'un sanglier, dans un style analogue à celui des manches n°s 37, 38 et 39, trouvé à Lezoux.

Argile rose ; vernis rouge de la terre sigillée.

L'ensemble est entouré d'une double moulure, celle de l'intérieur étant plus étroite. Un axe central en relief se termine par une feuille ovale tracée de deux traits courbes. Deux feuilles stylisées se rattachent de part et d'autre à la moulure par un pétiole courbe. Deux autres pétioles partent en sens inverse de la tige centrale vers le bas, ornés probablement de fleurons.

Ornements n°s 30, 66.

33. — Ateliers du Centre de la Gaule, sans origine. Musée de Moulins. Pl. 11 g.

Argile rose, vernis rouge de la terre sigillée.

L'anneau terminal est entouré d'un grénétis ; pas de trou de suspension. Le décor est une grande marguerite aux pétales largement étalés, et au cœur composé de deux cercles de grénétis et d'une rosace très empâtée. La tige est longée d'une double moulure, le centre est lisse.

Ornement n° 66 (marguerite).

34. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., n° 52018, J.D. p. 317, n° 8 et pl. VII, 2, Pl. 11, h.

Manche de patère : il manque la base et le bas du manche ; long. : 63 mm ; diam. de l'anneau terminal : 40 mm ; épais. : 8-10 mm.

Anneau imprimé avec un poinçon-matrice tourné (cf. n° 16), bordé comme la tige d'une double moulure ; celle-ci est ornée de rosaces à 4 pétales, écrasées, et de rosaces à 18 tores (cf. n°s 3 et 4).

Ornements n°s 45, 55, 66.

35. — Atelier inconnu ; trouvé à Alise-Sainte-Reine, Musée, Pl. 11, c, g.

Manche de patère : la base manque ; long. au centre : 55 mm ; épais. : 7,3 mm.

Argile rougeâtre, très fine ; vernis métallisé noir mat, disparu sur les reliefs.

L'extrémité est décorée d'un double demi-cercle timbré d'une rosace à 8 pétales, percée d'un petit trou. La tige est bordée de deux palmes en partie effacées ; au centre, une corbeille tressée, encadrée de rosaces à 10 pétales.

Au dos, graffiti : s. AC (rum) DEO APPOLLINI (*sic*)

... US POSUIT.

Ornement n° 80, palmes et rosettes non répertoriées.

36. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., n° 52018, Pl. 12 a.

Manche de patère : il manque la base et le bas de la tige ; long. au centre : 41 mm ; épais. : 6-10 mm.

Argile rose ; vernis rouge de la terre sigillée.

L'extrémité du manche est occupé par une coquille ; la tige semble décorée par un ornement en forme d'Y ; de chaque côté, des tiges de fougère ou des vrilles de vigne.

Ornements n°s 71, 34.

37. — Ateliers de Lezoux, fouilles Vertet 1964, construction de la maison Mathonnière, H. S. Musée de Lezoux, Pl. 12 b.

Manche de patère : il manque la base et le bas de la tige ; long. au centre : 53 mm ; larg. : 43 mm ; épais. : 7 mm.

Argile rose ; vernis rouge de la terre sigillée.

Manche sorti d'un moule gravé ; sur la moulure qui entoure l'ensemble, hachures. Au centre, Vénus, nue, debout, marchant vers la droite, le bras abaissé à gauche, relevé à droite. Les détails anatomiques sont soulignés : seins, nombril entouré d'un cercle, sexe. Le pied droit repose sur un monstre marin (dauphin?), dont la queue s'enroule et se termine par une nageoire trilobée. Au-dessous, sarment avec vrilles.

Ornements n°s 1, 39 (animal marin gravé).

38. — Ateliers de Lezoux, trouvé par le Comité archéologique, Musée de Lezoux, n° 65-3-370, Pl. 12 c.

Manche de patère : il manque la base et le bas de la tige ; long. au centre : 62 mm ; larg. : 45 mm ; épais. : 7 mm.

Manche sorti d'un moule gravé.

Une double moulure entoure l'ensemble. Au centre, Amour nu, debout, de face ; le tracé de la chevelure, ondulée prolonge, celui des joues et du front ; le bras gauche est légèrement fléchi, le droit allongé le long du corps saisit la vrille d'un sarment qui s'élève d'un cratère ; de celui-ci, seule subsiste la partie supérieure. De chaque épaule s'élève une aile.

Ornements n°s 2, 60, 66.

39. — Ateliers de Lezoux, collection Plicque, M.A.N., Pl. 12 c.

Manche de patère : il manque la base et le bas de la tige. Long. au centre : 40 mm.

Manche sorti d'un moule gravé ; sur la moulure qui entoure l'ensemble, hachures. Au centre, une panthère courant vers la gauche ; au-dessus, devant et au-dessous d'elle, sarments avec des vrilles et une feuille.

Ornements n^{os} 14, 39.

RÉPERTOIRE DES MOTIFS

1. — Vénus nue, légèrement penchée vers la gauche. Son chignon, d'où pendent trois mèches sur son épaule, est très proéminent ; de sa main droite, elle retient une draperie qui descend de ses hanches et s'enroule autour de ses jambes. Elle élève la main gauche à la hauteur de son visage. Sous ses pieds, une plateforme relevée à gauche. Au-dessous, un masque masculin de face, chauve, barbu et moustachu. Ni J.D., ni OSW. ne signalent les mèches qui descendent sur l'épaule. Nous pouvons ici retracer l'évolution du sujet :

1^o poinçon complet : la déesse regarde son visage dans un miroir : J.D. 179, OSW. 302-303 ; --- 2^o le miroir disparaît, il n'en subsiste qu'un arc de cercle : J.D. 179? (OSW. a toujours dessiné la main complète) ; ici, motif n^o 1, pl. 15, manche 9 ; --- 3^o la main est remodelée, la paume ouverte en avant, les doigts sont retracés. J.D. 179 a, OSW., pl. XVI. Ici motif 1', pl. 13 et 15, manches 10, 11.

Vénus et le masque sont imprimés avec un seul poinçon. L'assemblage des deux motifs apparaît très tôt, dès le début du I^{er} siècle (BUTRIO) et a peut-être un sens religieux.

Vénus : manches 9, 10, 11, 12, 37 (gravé).

J.D. donne un motif plus grand et un plus petit : OSW. 306, le plus proche semble-t-il, est attribué par l'auteur à LIBERTUS et BUTRIO.

2. - - Dessin gravé d'un trait habile. Le thème de l'amour vengeur est fréquent, cf. par ex. OSW., pl. XXIII-XXIV ; cependant ce n'est pas une copie.

Amour : manche 38.

3. --- Hercule, debout, de face, tenant sa massue contre son bras droit ; motif très effacé ; le bas du corps manque.

Hercule : manche 26, pl. 13.

J.D. 455 LIBERTUS ; OSW. 750, style de LIBERTUS, BUTRIO, SECUNDUS, Trajan-Hadrien.

3. - - Hermès de Pan, de face ; de la main gauche, il porte la syrinx à ses lèvres ; de la droite, il tient un *pedum*, en forme de trompette. Son ventre est bien modelé, mais le moulage, notamment celui de la tête, n'est pas bon.

Pan : manches n^{os} 13, 14, pl. 13 et 15.

J.D. 413, CINNAMUS, RENTIUS, SECUNDINUS, OSW. 711 + FORMAE S STREBELLII, Hadrien, Antonin.

4. - - Masque de Pan, tourné à gauche ; ce motif a été surmoulé bien des fois, et cela a donné des variantes dans le détail de la barbe notamment.

Pan : manche 21, pl. 13 et 15.

J.D. 675 et OSW. 1214 ne distinguent pas les variantes. Ce motif semble avoir été employé surtout à la période antonine.

5. --- Masque de Pan, variante.

Pan : manche 22, pl. 13 et 15.

6. - - Masque de Pan, variante.

Pan : manche n° 23, pl. 13 et 15.

7. - - Homme nu, la jambe gauche fléchie, la droite tendue, le bras gauche levé au-dessus de la tête, le gauche au niveau du visage, qui semble regarder en bas à droite.

Manche n° 25, pl. 13 et 15.

J.D. 382 (interprété comme un satyre dansant. Ce n'est pas certain). J.D., OSW. CGP : ALBU-CIUS, IOENALIS, PATERNUS, Q I BALBINUS. Trajan — Antonin.

8. - - Silène debout, tourné de trois-quarts vers la droite ; il se pourrait que sa tête soit ceinte d'un bandeau ; ses lèvres, épaisses, serrent l'embouchure d'une double flûte. Seul le bras droit est visible. Le dos et la poitrine, les jambes insuffisamment imprimées, semblent, à tort, très étroits. Le ventre est rebondi. Une draperie est nouée à sa taille, avec des plis schématisés ; l'extrémité des pieds a peut-être été cassée sur le poinçon.

Silène : manches nos 18, 19 pl. 13 et 14.

Ce motif n'a été répertorié ni par J.D., ni par OSW., qui donnent seulement une figure plus trapue et plus lourde J.D. 310. OSW. 609. Domitien. Ce motif me semble dater du début du II^e (LIBERTUS, ...). Haut. : 53 mm.

9. - - Femme nue, debout, de face, le bras droit replié au-dessus de sa tête, le gauche, le long du corps, soutient peut-être un objet.

Manche n° 25, pl. 13 et 14.

Motif répertorié ni par J.D. ni par OSW., qui en donnent d'analogues (haut. : 40 mm) mais aucun d'aussi petit (ici 17 mm).

10. - - Femme drapée, marchant vers la gauche. Peut-être une Victoire?

Manche n° 29, pl. 13.

11. --- Femme drapée, de face, la main gauche levée, l'autre tendue vers la droite ; vraisemblablement une Victoire, dont les attributs manquent.

Manche n° 24, pl. 13 et 15.

Non répertorié dans J.D. Dans OSW., même type, mais plus grand : haut. : 39 mm ; ici, haut. probable : 34 mm.

12 et 13. --- Gladiateurs à droite et à gauche.

Manche n° 27 ; non retrouvé.

14. - - Panthère.

Manche n° 39.

15. - - Cheval marin, sur un manche, n° 27, signé DOCCIUS, non retrouvé.

Sujet analogue sur des tessons de DOCCIUS provenant des fouilles de Toulon-sur-Allier, cf. pl. 10 b.

16. --- Grand chien courant vers la droite ; à noter : le collier, dont les stries sont à peine visibles, et les pattes fendues.

Manche n° 22, pl. 13 et 14.

J.D. 915 ; OSW. 1917 ; CGP. LIBERTUS, IUSTUS, IANUARIS II, MASCELLI O, PATER-NUS.

17. --- Grand chien ; différent du précédent par l'attache de la queue.

Manche n° 23, pl. 13.

18. - - Petit chien courant vers la droite ; motif mal venu.

Manche n° 26, pl. 13 et 14.

Pl. 13. — Répertoire des motifs relevés sur les manches de patères et dans les moules.

Pl. 15. — Répertoire photographique de motifs relevés sur les manches et dans les moules.

J.D. 919 ; OSW. 1940, CGP. ALBUCIUS, AUSTRUS, CENSORINUS, BUTRIO, DOECCUS, IUSTI M, LASTUCA, LAXTUCISSA, PATERNUS.

19. --- Lapin tourné vers la droite.

Manche n° 25 (Vichy), pl. 13 et 14.

OSW. n° 2061, PATERNUS, ANTISTIORUM, LAXTUCISSA.

20. --- Chèvre marchant vers la droite, retournant la tête ; deux cornes et une oreille visibles.

Manche n° 13, pl. 13, et 14.

J.D. 890 ; OSW. 1834, CGP. LIBERTUS, BUTRIO, DRUSUS, MARTIU F, etc.

21. --- Bélier marchant vers la gauche, la toison est marquée par de petits traits.

Manche n° 13, pl. 13 et 15.

J.D. 895, OSW. 1868 (ces exemplaires sont plus grands que le nôtre), LIBERTUS, BUTRIO, style de ADVOCISUS et CENSORINUS...

22. -- Colombe tournée à gauche, regardant en arrière, perchée sur une brindille, queue horizontale.

Manche n° 11, pl. 13 et 15.

J.D. 1018 ; OSW. 2306, donnent des colombes dans une attitude analogue, mais plus grandes.

23. -- Colombe tournée à gauche, regardant en arrière, queue horizontale, légère bosse sur le dos, variante du précédent.

Manche n° 12, pl. 13 et 15.

24. -- Feuille de vigne, dans le moule : haut. : 18 mm, larg. : 16 mm.

Manche n° 3, pl. 13 et 15.

25. --- Feuille de vigne, haut. : 13 mm.

Manche n° 17, pl. 13 et 15.

26. --- Petite feuille droite, partie gauche plus large que la droite.

Manche n° 15, pl. 13.

27. --- Petite feuille arquée.

Manche n° 15, pl. 13.

28. -- Feuille droite à 5 folioles.

Manche n° 31, pl. 13 et 15.

29. --- Feuille.

Manche n° 12, pl. 13.

30. --- Feuille stylisée.

Manche n° 32, pl. 13 et 15.

31. -- Feuille arquée à 5 folioles extérieurs et 5 intérieurs et un terminal.

Manche n° 9, pl. 13 et 15.

CGP : BUTRIO.

32. --- Touffe?

Manche n° 31, pl. 13.

33. --- Touffe d'acanthé stylisée?

Manche n° 8, pl. 13.

34. -- Pousse de fougère ou vrille de vigne?

Manche n° 36.

35. -- Trois ornements ovoïdes?

Manche n° 9.

36. --- Grappe de raisin ; il se pourrait que le motif soit imprimé avec un poinçon composite, formé de la grappe d'un petit S et d'un ornement en Y renversé.

Manche nos 19, 12?, pl. 13.

37. -- Grappe.

Manche nos 16, 17?, pl. 13.

38. -- Vrille en forme de triangle.

Manche n° 16, pl. 13.

39. — Grappes et vrilles gravées.

Manches nos 7, 37, 38, 39.

Assemblage de points ou de rosaces en grappe : 3, 4, 21, 26.

40. — Ornement triangulaire, clochette? bourse?

Manche n° 15, pl. 13 et 14.

41. — Rosace à 9 pétales, avec trou central, diam. : 4 mm.

Manche n° 17, pl. 13.

42. — Rosace à 9 pétales, diam. dans le moule : 5 mm.

Manche n° 6, pl. 13.

43. --- Rosace à 10 pétales, diam. : 5 mm.

Manche n° 15, pl. 13.

44. --- Rosace à 10 pétales, diam. : 7 mm.

Manches nos 7, 11, pl. 13.

45. --- Rosace à 4 pétales, diam. : 2,6 mm ; souvent écrasée, prend la forme d'un gros point.

Manches nos 3, 4, 24, 34, pl. 13.

46. --- Rosace très oblique, peut-être petite coquille ; plus grande dimension : 10 mm.

Manche n° 29, pl. 13 et 14.

47. — Rosace à 6 pétales, diam. : 10 mm.

Manches nos 11, 13, pl. 14.

48. — Rosace à 7 pétales, bord double, diam. : 10 mm environ.

Manche n° 25, pl. 14.

49. --- Rosace à 7 pétales, diam. : 9-10 mm.

Manche n° 26, pl. 14.

50. --- Rosace à 9 pétales, diam. : 10 mm environ, tronconique.

Manche n° 21, pl. 14 et 15.

50 bis. — Rosace très écrasée ; manche n° 26.

51. --- Rosace à 12 pétales, diam. : 15 mm environ, dans le moule.

Manches nos 3, 4, pl. 14 et 15.

52. — Rosace à 14 pétales, diam. : 11 mm environ.

Manche n° 31, pl. 14 et 15.

PL. 14. — Répertoire des motifs relevés sur les manches de patères et dans les moules.

53. Rosace à 16 pétales? quelques-uns sont probablement cassés sur le poinçon matrice, diam. : 10 mm environ, dans le moule.

Manche n° 6, pl. 14 et 15.

54. - Petit cercle, diam. : 3 mm environ.

Manches n°s 9, 10, 13, 14, 15, 16, pl. 13.

55. Grande rosace à 18 tores, diam. : 21 mm sur l'épreuve, 24 dans le moule.

Manches n°s 3, 4, 34, pl. 14 et 15.

56. - Fleurette à 3 pétales ; plus grande dimension : 5 mm dans le moule.

Manche n° 8, pl. 14.

57. - Colonne.

Manche n° 29, pl. 14 et 15.

58. - Colonne.

Manche n° 28, pl. 14 et 15.

59. - Colonne, ou pilastre.

Manche n° 31, pl. 14.

60. - Cratère ; est représentée par des ovales concentriques, la panse est godronnée.

Manche n° 42, pl. 14 et 15.

Sur le manche 38, cratère dessiné au trait.

61. - Grand S, long. : 11 mm.

Manche n° 25, pl. 14.

62. -- Torsade, long. : 9 mm.
Manche n° 9, pl. 14 et 15.
63. -- Rouleau, long. : 12 mm dans le moule, 10,5 sur l'épreuve, environ.
Manche n° 6 (moule), 17, pl. 14 et 15.
64. -- Ornement ovoïde, long. : 8 mm.
Manche n° 9, pl. 14.
65. -- Trois ornements?
Manche n° 9, pl. 14.
66. -- Double moulure le long de la tige.
Manches n° 3, 4, 6, 7, 10, 13, 14, 15, 16, 24, 32, 33, 34.
67. -- Grènetis à gros points, diam. : 3 mm environ.
Manches n° 19, 32 (?), pl. 14.
68. -- Grènetis à points moyens, diam. : 2 mm environ.
Manches n° 19, 22 (?), 27 (?), 30 (?), pl. 14.
69. -- Grènetis à points fins, diam. : 1 mm environ.
Manches n° 8, 20, 22, 23, 25, 28, 31, 33, pl. 14.
70. -- Coquille, imprimée sur l'anneau terminal.
Manche n° 7, pl. 14.
71. -- Coquille, imprimé sur l'anneau terminal.
Manche n° 36.
72. --- Coquille, imprimée à l'extrémité du manche ; il manque la partie droite.
Manche n° 6, pl. 14.
73. -- Coquille sur l'épaule.
Manche n° 6, pl. 14.
74. --- Coquille sur épaule.
Manche n° 22, pl. 14.
75. -- Coquille sur l'épaule.
Manche n° 12, 13, pl. 14.
76. -- Coquille sur épaule.
Manche n° 7, pl. 14.
77. -- Coquille sur épaule, très abîmée par le découpage du moule.
Manche n° 17.
78. — Tête d'oiseau, bec, allongé, œil rond, sur le bec du manche.
Manches n° 6, 17, pl. 14 (tourné vers la gauche).
79. -- Tête d'oiseau, œil allongé.
Manches n° 3, 4, pl. 14.
80. --- Corbeille en osier.
Manche n° 35, pl. 14.

- 3 a : profil d'un manche (n° 37) ;
 b : profil du moule n° 5 (relevé sur le manche) ;
 c : profil du prototype n° 1 (la face d'impression, plus large, est tournée vers le bas) ;
 d : profil du prototype n° 2, relevé au niveau du trou de suspension.

4 Formes des extrémités de manche.

FORME DES EXTRÉMITÉS DE MANCHE

Sur 39 documents répertoriés, 34 ont une terminaison intacte ou reconstituable (fig. 4).

La forme la plus courante (quinze exemplaires) est l'anneau terminal : n°s 4, 5, 7, 8, 10, 11, 13, 14, 16, 20, 28, 30, 33, 34, 35. Nous en avons donné les variantes :

la tige se termine en général par deux onglets qui enserrant le bas de l'anneau (fig. 4, a1 : n°s 10, 13, 14, 16, 28, 30) ; parfois ces onglets sont effacés : fig. 4, a2 : n° 34) ou disparaissent complètement (fig. 4, a3 : n° 7). Sur un exemplaire d'Alésia (fig. 4, a4 : n° 35) l'anneau semble avoir été coupé, pour obtenir une terminaison rectiligne. Sur le n° 20 (fig. 4, a5 : n° 5), il a été ouvert jusqu'au trou de suspension, et se transforme en deux cornes. Le n° 36 (fig. 4, a : n° 6) est timbré d'une coquille, comme le n° 23 ; mais le décor ne remplit pas tout le cercle et l'anneau est complété par d'autres

décors qui rejoignent ceux de la tige. La même chose s'est passée sur le n° 28, où l'anneau est coupé par un grénétis. Enfin, le moule 5 (fig. 4 : n° 7) a une liaison anneau-tige plus rigide.

La terminaison rectiligne (fig. 4 b) se trouve sur 5 exemplaires ; six ont trois pointes (fig. 4 c : n°s 6, 23, 24, 26, 32, 39) et quelques autres formes ne se rencontrent qu'à un ou deux exemplaires (fig. 4 D : n° 23 ; E : n° 1 ; F : n° 27 ; G : n° 37 ; H : n° 9 ; I : n° 31 ; J : n° 24).

FABRICATION

Plusieurs ateliers de potiers gallo-romains ont fabriqué des patères à manche moulé ou lisse : Gueugnon, rattaché au groupe arverne, et, sur les bords du Rhin, Strasbourg, Holdern, et d'autres. Mais dans l'état actuel de nos connaissances, les ateliers de la vallée de l'Allier fournissent des exemplaires plus nombreux et plus variés. Serait-ce parce que les copies de vaisselle en métal -- bien moins fréquentes, certes, dans la production que les bols et assiettes sigillées -- y ont eu une certaine faveur ? Déjà au début du 1^{er} siècle, Saint-Rémy-en-Rollat, par exemple, avait mis sur le marché des casseroles à manche cylindrique. Mais c'est surtout à partir du début du 1^{er} siècle que l'on rencontre des anses d'oenoché, des oreilles de patère, des copies de lampes en bronze. Il est possible que les potiers aient surmoulé directement des manches de métal, mais nous n'en connaissons encore aucun. D'après les exemplaires de leurs produits que nous avons pu recenser, ils ont été amenés à fabriquer eux-mêmes complètement l'objet. Avec les documents retrouvés, nous pouvons suivre toutes les étapes de la fabrication.

Le potier modelait d'abord un prototype massif assez épais qui servait de matrice ; nous en avons deux échantillons l'un de Lezoux, sans décor (n° 2), l'autre, de Toulon-sur-Allier (n° 1), porte une simple moulure sur son pourtour, sur une face. Si le dos n'est pas soigné, la face à imprimer est lissée soigneusement, ainsi que les côtés verticaux. Cette face est un peu plus étroite que l'autre, pour faciliter son retrait après impression. Elle est badigeonnée de rouge -- ainsi que les côtés -- pour que l'ouvrier évite de se tromper au moment de la fabrication du moule : imprimer l'objet à l'envers donnerait un fond irrégulier, et dont les parois ne seraient pas obliques, ce qui est nécessaire pour obtenir un moule « de dépouille » (fig. 3).

Le potier laissait la plupart du temps ce prototype lisse ou peu décoré. En effet, d'éventuels décors se retrouveraient en creux sur les manches, alors que presque tous sont en relief, selon l'habitude des vases sigillés. On peut supposer que la moulure visible sur le prototype n° 1 et qui donnait un relief dans le moule a servi de guide pour imprimer un de ces grénétis, si fréquent autour des manche, et qu'elles n'apparaissent pas sur les épreuves. Cependant, deux exemplaires exceptionnels nous montrent que les prototypes étaient parfois ornés en creux. Les reliefs qui sont au fond du moule n° 7 ont forcément été obtenus par une matrice gravée de pampres. Ils reproduisaient ainsi les décors concaves, comme on peut le voir sur l'épreuve que nous en avons tirée (pl. 5, a et b). Le n° 5 (pl. 4) a aussi été fait avec un prototype orné. La forme des moulures longitudinales ne peut avoir été obtenue par un travail effectué dans le fond du moule. Il est donc certain que le potier a modelé, de façon assez sommaire certes, les cercles, les traits, les têtes sur une matrice massive.

Une fois le prototype séché et cuit, le potier en enfonçait la face peinte, à plat, de 5 à 8 mm dans une plaque d'argile crue, fine, bien travaillée. Il obtenait ainsi un creux reproduisant les contours du manche, et dont le fond était habituellement lisse. Il ornait alors ce creux. Le plus souvent, il imprimait, comme dans des moules de vases sigillés, des poinçons-matrices qu'il prenait dans son répertoire habituel : personnages, animaux, végétaux, objets, motifs variés. Quelques motifs semblent particuliers aux manches : les grosses coquilles (nos 70-71), la rosace (n° 55) mais il est possible que la révision du répertoire des motifs de la sigillée moulée y intègre ces décors. Parfois, le potier gravait une partie du moule ou le moule tout entier à main levée. Cette façon de faire est exceptionnelle dans la fabrication des vases sigillés, où elle sert surtout pour les pétioles de feuilles. Elle prend, sur les manches de patère, une place remarquable sur laquelle nous reviendrons un peu plus loin.

Le moule, un peu séché, était découpé avec une lame, dont les traces se voient nettement. Ce faisant, l'artisan ménageait une paroi dont l'épaisseur moyenne est celle des autres moules de vases ou de figurines contemporaines.

Les moules que nous avons entre les mains ne portent pas de nom de propriétaire ou de fabricant, comme cela se voit assez souvent sur ceux des vases ou des figurines. On notera seulement que le n° 5 porte au dos les mêmes croisillons tracés dans l'argile crue que certains moules de figurines de Toulon-sur-Allier et de Vichy. Les fabricants de manches de patères étaient donc bien les mêmes que ceux de la sigillée, utilisant les mêmes techniques et le même répertoire.

Lorsque le moule était décoré, découpé, séché et cuit, le potier l'emplissait d'argile en appuyant fortement pour bien la faire pénétrer dans les creux. Il lissait la surface de la terre jusqu'au niveau des bords du moule, dont la profondeur était prévue pour donner l'épaisseur du manche. Dans le même moment, le potier tournait la panse de la casserole comme un bol imitant assez bien par son fond concave le profil des ustensiles de métal. Mais ses coups de main habituels se retrouvent dans la moulure supérieure : sur les trois exemplaires complets du musée de Clermont-Ferrand (nos 9, 9', 10), le bourrelet rond est analogue à celui du forme 37 contemporain.

Une fois le retrait de l'argile assez grand pour sortir le manche du moule, et la panse assez sèche, le potier ajustait les deux avec de la barbotine. On conçoit la fragilité de l'assemblage, en raison du poids de l'appendice, plus épais souvent que la paroi de la panse. On palliait un peu cet inconvénient par l'adjonction d'un onglet vertical sous le collage. Pour que l'ensemble résiste mieux à la cuisson, il semble que les potiers aient placé parfois un support temporaire sous l'extrémité du manche. En effet, le dos des manches nos 10 et 28 est marqué par un arrachement sans vernis, trace d'un contact qui s'est produit dans le four. Les deux points les plus fragiles de ces manches sont le milieu de la tige et le collage à la panse, comme nous le montrent les cassures des documents retrouvés.

ATTRIBUTION ET DATATION

Il semble qu'une prudence assez grande doive être observée actuellement pour l'attribution des manches de patère à des potiers connus, à des ateliers localisés et à des périodes exactement définies. Le petit nombre de décors, l'absence d'oves, comme la découverte de potiers nouveaux ces dernières années, rendent contestables des conclusions hâtives. Certains documents, certes, sont d'origine assurée : ceux que nous avons trouvés, en stratigraphie ou non (nos 2, 37), celui que le C.A.L. a trouvé (n° 38), viennent certainement de Lezoux ; le n° 27 est certainement de Toulon-sur-Allier, où nous avons découvert les productions de DOCCIUS ; le n° 25, de Vichy (affirmation J. D.). Mais un grand nombre provient de collections. On peut certes admettre que les collections Plicque et Fabre-Ollier proviennent en très grande majorité de Lezoux, la collection Rambert, de Vichy, mais il est certain que des échanges, des achats ont été effectués par ces chercheurs. Le musée de Moulins s'est enrichi de plusieurs collections anciennes, confondant les produits des ateliers de Toulon-sur-Allier, Vichy, Lezoux, Les Martres-de-Veyre, et les quelques indications manuscrites sur les objets ne sont pas toujours assurément exactes. Seules, des analyses d'argile pourront différencier avec certitude les origines.

Le transfert de moules et de céramiques d'un site à l'autre à la période antique est aussi attesté. Cela nous rend difficile par exemple, l'attribution à Vichy ou à Lezoux des documents nos 3, 4, 34, qui sont certainement du même artisan potier, en raison des motifs identiques et bien particuliers qui les décorent. Le moule n° 4 porte à l'encre la mention « Vichy » ; le manche n° 34 provient de la collection Plicque, de Lezoux : il est possible qu'un potier de Lezoux ait fourni en moules de manches un atelier comme celui de Vichy mais les indications que nous avons ici sont trop floues pour en tirer une conclusion.

Il n'en reste pas moins que le nombre de potiers qui ont fabriqué des manches de patères semble assez réduit, selon l'inventaire actuel. Parmi les documents répertoriés, les plus anciens nous paraissent dater de la première moitié du II^e siècle (nos 9, 10, 11, 12, 13, 16) ; une autre série se situe dans le milieu et la deuxième moitié : les manches de Toulon-sur-Allier et de Vichy, les nos 18, 19, 20, 21, 22, 23, 26, 28, 29, ainsi que les manches gravées nos 37, 38, 39. Ainsi, la période de production de ce lot de manches de patère se place entre 110 et 180 ; Lezoux restant, de loin, le plus grand producteur.

LE DESSIN

Un certain nombre de manches portent la trace d'un dessin tracé à main levée dans le moule : pétiotes de feuilles (nos 15, 16, 17, 32) ; vrille de vigne (n° 17) ; sarments (nos 7, 8) ; lignes ondulées terminées ou accostées de points (nos 28, 30). Ces façons de faire se rencontrent sur les vases forme 37.

Le moule n° 7 a été imprimé avec un prototype décoré de traits obliques, de feuilles et de grappes tracées avec une gouge, et de tiges dessinées avec une pointe mousse. Les

coquilles ont été imprimées ensuite dans le moule avec des matrices. Il est à noter que le décor par enlèvement de lamelles d'argile avec une gouge se retrouve sur des mortiers fm. 45, dont la fabrication est bien datée du milieu du II^e siècle.

Les trois manches nos 37, 38, 39 sont plus originaux. Le dessin a été tracé au trait, puis souligné de hachures, dans le fond du moule. Nous avons aussi de très rares fragments de fm. 45 décorés de cette façon ; nous en donnons un exemple, sur lequel on voit un animal courant vers la gauche, malheureusement très amputé. Le bord des pattes est traité de la même façon que les jambes, les bras et le torse de Vénus. Ces excisions dans le moule ont donné des reliefs sur le manche. La manière identique de traiter les mains, les vrilles de la vigne, etc. nous font supposer que c'est le même artisan qui a dessiné les trois sujets. Cette technique se développe dans la seconde moitié du II^e siècle, et date ces documents.

Les motifs : Vénus, Amour, panthère ne sont pas des copies serviles de poinçons-matrices. Certes, les sujets ne sont pas originaux, mais ils nous montrent qu'il existait à Lezoux des hommes habiles à reproduire d'un trait assuré les figures qui ont leur correspondant moulé. Ainsi la panthère est proche de celle qui est imprimée sur une oreille de patère, les Amours vendangeurs ne sont pas rares, ni les Vénus. Mais ces dessins ont une autre sève que les reliefs indéfiniment surmoulés. La composition la plus originale est cette Vénus (n° 37) qui pose son pied sur le cou d'un monstre marin, sous lequel court un sarment terminé par des vrilles.

On peut regretter que ces compositions n'aient pas eu une vogue plus grande chez les potiers, car elles nous auraient restitué un art populaire, que l'arrangement des poinçons exprime, certes, mais d'une façon voilée et bien peu explicite.

INTERPRÉTATION DES DÉCORS

I. — *VENUS, AMOUR* (manches nos 9, 9 bis, 10, 12, 25, 37, 38) : il semble en effet que nous puissions associer à cette série la femme nue du n° 25, qui rappelle un type de cette déesse en terre cuite blanche. On sait que Vénus est une des figures les plus souvent reproduites, notamment sous la forme de l'Anadyomène, par les producteurs de figurines de la vallée de l'Allier. Dans la religion populaire gauloise, elle est en rapport avec le culte des eaux et de la fécondité. Parfois, elle est associée à un dieu barbu qui semble la tirer du sol d'une main, et qui brandit de l'autre une roue (on a vu dans ce groupe une illustration du dieu de la foudre suscitant la pluie, du dieu du ciel en rapport avec l'eau. Ce dieu du ciel est aussi mis en rapport avec un dieu chtonien, barbu et moustachu, un anguipède ou un triton, dans des représentations arvernes). Sur 4 exemplaires (nos 9, 9 bis, 12, 10 probable), Vénus est debout sur un socle assez mince qui la sépare d'un masque masculin de face. Très tôt, cette association s'est faite chez les fabricants de sigillée, dès l'apparition de ces motifs dans leur répertoire, pourrait-on dire, au début du II^e siècle.

Les manches non imprimés, mais dessinés, nous révèlent peut-être une expression plus spontanée de la mentalité du potier : Vénus se dresse sur un animal marin, analogue à ces tritons déformés de la sigillée, et, sous ce monstre, sont dessinés des pampres (n° 37) ; l'Amour est figuré la main sur des pampres, au-dessus d'un cratère.

Sur un manche exceptionnel par sa facture rustique, fabriqué à Vichy vraisemblablement (n° 25), Déchelette avait cru voir « la scène populaire du Satyre découvrant une nymphe endormie » (J.D., p. 308). Le personnage nu, les bras levés, a 5 ornements en S disposés autour de lui. Il semble

en brandir un de ses deux mains ; ils nous rappellerait plutôt la figurines du Châtelet⁸, qui nous montre un Jupiter gallo-romain, brandissant le foudre et appuyé sur la roue, portant une série d'S à son bras. Ici, ils tombent tout autour de lui, et une Vénus est figurée couchée à terre sur deux de ces S.

Les potiers arvernes ne représentaient pas toujours Jupiter barbu, comme nous en avons notamment un exemple sur un pendentif en sigillée⁹ ; ils figuraient les scènes avec les personnages que leur fournissait un répertoire surmoulé ou copié sur la bimbeloterie hellénistico-romaine, sans guère se soucier du sens primitif des motifs, comme l'avait déjà remarqué J. Déchelette. Il est, donc, difficile de saisir le sens de ce qu'ils ont représenté, mais ici l'association de rosaces, du personnage entouré de S, de la Vénus, est assez curieuse pour que nous la signalions.

Vénus, représentée ou évoquée par l'Amour sur sept manches, est donc en rapport ici avec la végétation : feuilles, palmes, pampres, grappes, et avec l'eau (monstre marin), peut-être aussi avec un dieu chtonien (masque).

2. — *MERCURE*. Un seul manche (n° 15) paraît lié à ce dieu ; à la base du caducée, des feuilles. Dans les figurations populaires, cet attribut est parfois représenté reposant sur le sol.

3. — *La femme drapée*, qui est peut-être à l'origine une Victoire (n°s 24, 29) mais n'en porte pas les attributs, évoque peut-être une déesse mère, représentation très courante chez les potiers, toujours vêtue d'une très longue robe.

4. — *BACCHUS* est présent par sa panthère, qui s'élance vers un cep, reconnaissable à ses vrilles (n° 39) ; par Silène jouant de la double flûte (n°s 18, 19 et 20), associé aux oiseaux, aux raisins et aux cratères ; par des pampres (n°s 7, 16, 17) et par une simple feuille de vigne (n° 3).

5. — *PAN* est figuré deux fois, jouant de la syrinx (n°s 13 et 14), associé au bouc et au bélier ; et son masque, sur les manches n°s 21, 22, 23 est associé deux fois à un chien courant ; sur le n° 28, il se trouve placé au sommet d'une colonne.

6. — *HERCULE*, comme Pan, est associé au chien courant vers la droite. Les autres décors sont de feuilles et de rosaces.

Les décors des manches de patère, en résumé, ont trait à la fécondité des champs, à la végétation, comme aux animaux d'élevage (bélier, bouc, colombes). Les représentations divines, sur ces manches de patère arvernes et sur les manches de patère métalliques étudiés par M^{me} Tassinari, sont assez différentes. Vingt et une de ses patères sont ornées d'un décor qui évoque Mercure, Athéna ou Apollon¹⁰, et nous n'en avons qu'une avec un caducée, et aucune pour les deux autres divinités. Dans les récentes découvertes de l'atelier de potiers de Gueugnon, sur six patères signalées, quatre portent Mercure ou ses attributs. Il semble trop tôt pour tirer des conclusions de répertoires aussi fragmentaires mais on peut déjà supposer qu'une des raisons de ces différences pourrait tenir à la date plus ancienne des documents de la vallée de l'Allier.

Quelle est l'utilisation de ces casseroles d'argile ? Leur emploi culinaire n'est certes pas impossible mais leur fragilité rendait cette forme de céramique bien peu fonctionnelle. Il semble plutôt que les potiers les aient fabriquées à une fin cultuelle. Nous avons donné

8 S. REINACH, *Bronzes figurés de la Gaule romaine*, 1894, p. 33, n° 5.

9 H. VERTET, *Pendentif en sigillée trouvé à Lezoux, un nouveau Jupiter (à l'anquippède?)*, dans *Rev. arch. du Centre*, VI, 1967, p. 305-310.

le seul manche trouvé hors de la série arverne (n° 37), à Alise-Sainte-Reine, au milieu d'une masse énorme de céramique. Décoré d'une corbeille qui pourrait suggérer la récolte espérée des fruits de la terre, il porte, gravée après cuisson, une dédicace à Apollon.

Ce premier répertoire des manches de patères gallo-romaines en argile nous montre que cette production a utilisé les mêmes techniques et le même style que les bols moulés sortis des ateliers de la vallée de l'Allier. Ces objets ne sont pas des surmoulages de patères en bronze ou en argent mais des imitations habiles, souvent fidèles dans leur forme plus que dans le choix des motifs décoratifs. Les modèles métalliques étaient donc ceux que les potiers pouvaient voir à leur époque, dans leur région, et certainement pas quelques exemplaires qu'ils auraient conservés, pour en surmouler les manches. Les patères qu'ils avaient sous les yeux avaient-elles été fabriquées récemment ? Cela dépendait évidemment de la proximité ou de l'éloignement des fabriques, que nous ne savons encore situer, des courants commerciaux, de la richesse de la vallée de l'Allier. Il est certain que Clermont-Ferrand était une ville active¹¹, comme Vichy, en même temps que les ateliers céramiques arvernes étaient florissants. Nous pourrions donc avoir ici un repère chronologique qui nous indiquerait la période de certaines modes, variables, dans la forme des manches de patère.

Les plus anciens documents de notre série ne remontent pas au delà du début du II^e siècle, et il ne serait pas étonnant que cette fabrication ait été ici un apport lyonnais¹², comme les gourdes, les lampes, les vases à appliques. Ensuite, peut-être les modèles se sont-ils répétés, enrichis d'apports successifs comme le furent les ateliers eux-mêmes, apports dont nous ne pouvons pas encore situer la date, l'origine et le contenu de façon précise, mais qui sont attestés au moins au milieu du II^e siècle.

Une seconde étude, qui comprendra les oreilles de patère et les anses d'oenochoé nous permettra de préciser, pour les documents ci-dessus comme pour de nouveaux, des rapprochements avec des modèles métalliques dont les formes d'argile ne sont que les succédanés habiles et peu coûteux¹³.

Hugues VERTET.

¹⁰ S. TASSINARI, *art. cité*, p. 152.

¹¹ P.-F. FOURNIER, *Essais sur les origines de Clermont*, dans *Nouvelles recherches sur les origines de Clermont-Ferrand*, par E. DESFORGES, G. et P.-F. FOURNIER, J.-J. HATT, F. IMBERDIS, 1970, p. 539.

¹² H. VERTET, *Observations sur les vases à médaillons d'applique de la vallée du Rhône*, dans *Gallia*, XXVII, p. 93-133.

¹³ Nous remercions vivement M. R. Joffroy, conservateur du Musée des antiquités nationales, M^{lle} Marandet, conservateur des Musées de Clermont-Ferrand, M^{me} Fonceré, conservateur du Musée de Moulins, M^r Le Gall, conservateur des Musées à Alise-Sainte-Reine, et M. Souchon, d'avoir bien voulu nous autoriser à publier des documents de leurs Musées et de leur collection, et de nous avoir donné toutes facilités pour les étudier, dessiner, photographier. Photos et dessins de cet article sont de H. Vertet.